

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

19 MAI 2005

Proposition de résolution relative aux violences sexuelles infligées aux femmes en République démocratique du Congo

(Déposée par Mme Amina Derbaki Sbaï et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La Journée mondiale de la lutte contre le sida du 1^{er} décembre fut l'occasion de rappeler au monde l'ampleur de l'épidémie et sa féminisation.

L'Afrique subsaharienne est laminée par le virus avec ses 27 millions de personnes infectées. La République démocratique du Congo détient le triste record de 8 millions de personnes séropositives.

L'agression militaire subie par la République démocratique du Congo en 1996, suivie par l'occupation des forces armées étrangères a imposé et impose toujours à la population de son ensemble et aux femmes en particulier, des souffrances qui se situent aux antipodes du respect le plus élémentaire de la personne humaine : les femmes, les jeunes filles mais aussi les jeunes garçons sont humiliés, souvent torturés et font l'objet de violences sexuelles par des soldats très souvent infectés du virus du sida.

La Mission des Nations unies au Congo (MONUC) relate dans un article (1) la marche des milliers de femmes habillées en noir dans la ville de Bukavu. Au terme de cette démonstration de masse, ces femmes ont clairement désigné par leurs noms les principaux seigneurs de guerre en décrivant leur situation en ces termes : « Ils ont utilisé trois armes : le fusil, la

(1) Eliane Nabaa, *Les femmes de Bukavu partent en guerre contre les violences sexuelles*, 7 juillet 2004. Disponible sur : <http://www.monuc.org/Story.aspx?storyID=252>

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

19 MEI 2005

Voorstel van resolutie betreffende het seksuele geweld tegen vrouwen in de Democratische Republiek Congo

(Ingediend door mevrouw Amina Derbaki Sbaï c.s.)

TOELICHTING

De Werelddag tegen aids van 1 december jongstleden was de gelegenheid om de wereld te herinneren aan de omvang van de epidemie en aan de vervrouwelijking ervan.

Het virus rolt als een pletwals over Subsaharaans Afrika, dat 27 miljoen besmette mensen telt. De Democratische Republiek Congo is de trieste recordhouder, met 8 miljoen seropositieven.

De militaire agressie waarvan de Democratische Republiek Congo in 1996 het slachtoffer werd, gevolgd door de bezetting door buitenlandse strijdkrachten, heeft de gehele bevolking en de vrouwen in het bijzonder leed berokkend dat vloekt met het meest elementaire respect voor de menselijke persoon : vrouwen, meisjes, maar ook jongens worden vernederd, vaak gefolterd en ondergaan seksuele geweldplegingen van soldaten die heel vaak met het aidsvirus besmet zijn.

De zending van de Verenigde Naties in Congo (MONUC) geeft in een artikel het relaas van de duizenden vrouwen die in het zwart gekleed een mars in de stad Bukavu hielden (1). Aan het slot van die massademonstratie hebben die vrouwen de belangrijkste krijgsheren duidelijk bij naam genoemd en ze hebben hun situatie als volgt beschreven : « Ze hebben

(1) Eliane Nabaa, *Les femmes de Bukavu partent en guerre contre les violences sexuelles*, 7 juli 2004. Te lezen op : <http://www.monuc.org/Story.aspx?storyID=252>

corruption et le viol, cette dernière étant la plus redoutable car, par elle, ils ont propagé le sida avec l'objectif d'exterminer le peuple congolais en passant par les femmes qu'ils violent. ».

Depuis lors, pour ne plus être reconnus par leurs victimes, les bourreaux s'emploient à crever les yeux dès après le viol.

La situation de celles qui trouvent refuge dans un camp n'est guère sécurisante. Là, les femmes et les très jeunes filles deviennent des esclaves sexuelles des soldats et sont utilisées comme boucliers humains pour assurer la fuite des belligérants.

La MONUC rapporte comment certaines femmes sont contraintes à choisir entre leur vie sauve et celle de leurs propres enfants. Le rapport fait également état du fait que certaines femmes sont obligées par les soldats de jeter leurs enfants dans la rivière.

Étant donné que les régions où la guerre se déroule sont les greniers du pays et que la femme y a toujours joué un rôle majeur dans le développement économique, l'ennemi déploie, en s'attaquant aux femmes, une stratégie d'étranglement économique de la région.

Amnesty International a publié en octobre 2004 un rapport accablant sur les violences sexuelles en République démocratique du Congo et souligné l'urgence de réponses adéquates (1). Selon le rapport, la violence sexuelle s'est répandue avec la situation de guerre que traverse l'est du pays depuis 1996. Durant cette période, ce type de violence, perpétré par les combattants sur les populations, a été utilisée dans certains cas comme une arme de guerre et est restée souvent impunie. On estime à près de 40 000 les cas de viols des civils en République démocratique du Congo. Ce chiffre est très certainement sous-estimé, eu égard au tabou qui règne autour de ce problème, mais aussi à la difficulté de recenser matériellement tous les cas avérés de victimes de violences sexuelles. Très souvent les victimes, par crainte de représailles, refusent d'identifier de manière précise le groupe armé d'où proviennent leurs agresseurs.

Les victimes se retrouvent dans toutes les franges de la population. Si la majorité de celles-ci sont des femmes de moins de 30 ans, des cas de violences sexuelles sur des fillettes de moins de 5 ans ou sur des femmes très âgées ont été relevés, ainsi que sur des hommes et des jeunes garçons.

(1) Amnesty International, République démocratique du Congo. Violences sexuelles: un urgent besoin de réponses adéquates, octobre 2004.

drie wapens gebruikt: het geweer, de corruptie en de verkrachting. Het laatste was het meest geduchte, want daarmee hebben ze aids verspreid, met als doel het Congolese volk uit te roeien via de vrouwen die ze verkrachten. ».

Sindsdien zorgen de beulen ervoor dat ze onmiddellijk na de verkrachting hun slachtoffer de ogen uitsteken, opdat het hen niet meer zou herkennen.

Zij die opgevangen worden in een kamp, zijn niet veilig. Daar worden de vrouwen en jonge meisjes de seksslavinnen van de soldaten en worden ze gebruikt als menselijk schild, om de aftocht van de strijders te dekken.

De MONUC rapporteert hoe sommige vrouwen gedwongen worden te kiezen tussen het eigen lijfbehoud en dat van hun eigen kinderen. Het rapport maakt ook melding van het feit dat sommige vrouwen er door de soldaten toe worden verplicht hun kinderen in de rivier te gooien.

Omdat de regio's waar de oorlog woedt, de graanschuur van het land zijn en de vrouw er steeds een belangrijke rol in de economische ontwikkeling heeft gespeeld, ontvouwt de vijand door de vrouwen aan te vallen een strategie van economische wurging van de regio.

Amnesty International heeft in oktober 2004 een vernietigend rapport gepubliceerd over het seksuele geweld in de Democratische Republiek Congo en heeft onderstreept dat er dringend een aangepast antwoord moet komen (1). Volgens het rapport heeft het seksuele geweld zich verspreid met de oorlogssituatie die het oosten van het land sinds 1996 teistert. In die periode is dergelijk geweld van strijders tegen de bevolking in bepaalde gevallen als een oorlogswapen aangewend en vaak ongestraft gebleven. Het aantal verkrachtingen van burgers in de Democratische Republiek Congo wordt op bijna 40 000 geraamd. Dat aantal is ongetwijfeld een onderschatting, wegens het taboe dat op dat probleem rust, maar ook omdat het moeilijk is alle bewezen gevallen van slachtoffers van seksueel geweld materieel te registreren. Heel vaak weigeren slachtoffers, uit vrees voor represaillemaatregelen, de gewapende groep waaruit hun belagers afkomstig waren nauwkeurig te identificeren.

De slachtoffers bevinden zich in alle rangen van de bevolking. De meerderheid zijn vrouwen van jonger dan 30 jaar, maar er zijn ook gevallen van seksueel geweld tegen meisjes van jonger dan vijf jaar of tegen hoogbejaarde vrouwen opgetekend, alsook tegen mannen en jongetjes.

(1) Amnesty International, Democratic Republic of Congo: Mass rape — time for remedies, oktober 2004.

Les conséquences directes de ces violences sexuelles sont catastrophiques : décès, blessures physiques graves, troubles psychologiques, maladies, grossesses non désirées, naissances rapprochées, etc.

À lui seul, le virus du sida toucherait dans l'est du Congo quelques 20 à 30 % de la population. Lié à l'ostracisme que subissent les femmes violées, la maladie a un énorme pouvoir de marginalisation de la victime : paupérisation, exclusions sociales, exclusions professionnelles, etc. Ainsi, par exemple, ses effets sont catastrophiques pour l'éducation des jeunes filles qui sont majoritaires parmi les enfants non scolarisés.

Pour les victimes, l'espérance que la justice leur soit rendue demeure une utopie. Dans les faits, aucun auteur de violences sexuelles n'a été traduit en justice, ce qui renforce le sentiment d'impunité. Une autre difficulté pour porter un cas devant un tribunal est le coût de l'assignation et de la procédure en justice.

Face à ce désastre humain, les organisations non gouvernementales développent sur le terrain toute une série d'actions d'assistance aux victimes. Face aux ravages que causent la généralisation et la banalisation des violences sexuelles en République démocratique du Congo, la communauté internationale se doit de réagir avec fermeté et rapidité.

Par cette décision, le Sénat se joint aux condamnations internationales et confirme sa volonté de soutenir les femmes et les jeunes touchés par les violences sexuelles, et tout particulièrement quand celles-ci sont utilisées comme arme de guerre.

Amina DERBAKI SBAÏ.
Christian BROTCORNE.
Marie-Hélène CROMBÉ-BERTON.
Marcel CHERON.
Jacinta DE ROECK.
Sabine de BETHUNE.

De rechtstreekse gevolgen van dat seksueel geweld zijn catastrofaal : overlijden, ernstige lichamelijke verwondingen, psychische trauma's, ziekten, ongewenste zwangerschappen, vroeggeboorten, enz.

Het aids-virus alleen al treft 20 tot 30 % van de bevolking van Oost-Congo. In combinatie met het feit dat verkrachte vrouwen worden uitgestoten, heeft de ziekte een enorm marginaliserend effect voor het slachtoffer : verarming, sociale uitsluiting, uitsluiting uit het beroepsleven, enz. De gevolgen zijn bijvoorbeeld catastrofaal voor het onderwijs voor meisjes, de meerderheid van de kinderen die geen school lopen.

Voor de slachtoffers blijft de hoop dat men hun recht zal laten wedervaren een utopie. In werkelijkheid is geen enkele pleger van seksueel geweld voor het gerecht gebracht, wat het gevoel van straffeloosheid nog versterkt. Een andere moeilijkheid om een geval voor een rechtbank te brengen, is de kostprijs van de dagvaarding en van de rechtspleging.

Geconfronteerd met die menselijke catastrofe ondernemen de niet-gouvernementele organisaties een heel reeks acties die de slachtoffers moeten bijstaan. De internationale gemeenschap moet krachtig en snel reageren op de verwoestingen veroorzaakt door de veralgemening en de banalisering van het seksueel geweld in de Democratische Republiek Congo.

Met die beslissing sluit de Senaat zich aan bij de internationale veroordelingen en bevestigt hij zijn wil om de door seksueel geweld getroffen vrouwen en jongeren te steunen, vooral wanneer dat seksueel geweld als een oorlogswapen wordt aangewend.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Vu la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948;

B. Vu l'article 3 commun aux quatre Conventions de Genève (1), qui s'applique aux conflits armés internationaux ou non internationaux et qui prohibe les atteintes portées à la vie et à l'intégrité corporelle, et le Protocole additionnel aux Conventions de Genève relatif à la protection des victimes des conflits armés non internationaux (Protocole II), auquel la République démocratique du Congo (RDC) a adhéré le 12 décembre 2002 et qui prohibe dans ses points « e » et « f »: les atteintes à la dignité de la personne, notamment les traitements humiliants et dégradants, le viol, la contrainte à la prostitution et tout attentat à la pudeur ainsi que l'esclavage et la traite des esclaves sous toutes leurs formes;

C. Vu la Convention sur l'élimination de toutes formes de discriminations à l'égard des femmes du 18 décembre 1979;

D. Vu la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 20 décembre 1993;

E. Compte tenu du Statut de la Cour pénale internationale, ratifié par la RDC et dont les articles 7-1-g et 7-1-h classent notamment les infractions suivantes dans la liste des crimes contre l'humanité: le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la stérilisation forcée, tout autre forme de violence sexuelle de gravité similaire et la persécution de tout groupe ou de toute collectivité identifiable pour des motifs liés au genre, lorsqu'elle est en corrélation avec un crime relevant de la compétence de la Cour;

F. Compte tenu de la position du gouvernement belge de faire de la lutte contre le sida une de ses priorités absolues de sa coopération au développement;

G. Compte tenu de l'article 3, point B, 7^o, de la loi du 10 février 1999 relative à la répression des violations graves de droit international humanitaire, qui prévoit que constitue un crime de droit internatio-

(1) Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne du 12 août 1949, Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer du 12 août 1949, Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre, Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre du 12 août 1949.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948;

B. gelet op het voor de vier Conventies van Genève (1) gemeenschappelijke artikel 3, dat toepasselijk is op internationale of niet-internationale gewapende conflicten en dat aanslagen op het leven en schendingen van de lichamelijke integriteit verbiedt, en het Aanvullend protocol bij de Conventies van Genève tot bescherming van slachtoffers van niet-internationale gewapende conflicten (Protocol II), waartoe de Democratische Republiek Congo (DRC) is toegetreden op 12 december 2002 en dat in zijn punten « e » en « f » het volgende verbiedt: aanranding van de persoonlijke waardigheid, in het bijzonder vernederende en ontorende behandeling, verkrachting, gedwongen prostitutie en elke aanranding van de eerbaarheid alsook slavernij en slavenhandel in al hun vormen;

C. gelet op de Overeenkomst inzake het uitschakelen van elke vorm van discriminatie ten opzichte van de vrouw van 18 december 1979;

D. gelet op de Verklaring inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen van 20 december 1993;

E. gelet op het Statuut van het Internationaal Strafhof, dat door de DRC geratificeerd werd en waarvan de artikelen 7-1-g en 7-1-h de volgende overtredingen in de lijst van misdaden tegen de menselijkheid opnemen: verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, gedwongen sterilisatie, elke andere vorm van seksueel geweld van vergelijkbare ernst en het vervolgen van elke identificeerbare groep of collectiviteit om gender-gerelateerde redenen, wanneer hij in verband staat met een misdaad die onder de bevoegdheid van het Hof valt;

F. gelet op het standpunt van de Belgische regering om van de strijd tegen aids één van de absolute prioriteiten van haar ontwikkelingssamenwerking te maken;

G. gelet op artikel 3, punt B, 7^o, van de wet van 10 februari 1999 betreffende de bestraffing van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht, dat bepaalt dat verkrachting, seksuele slavernij,

(1) Conventie van Genève voor de verbetering van het lot der gewonden en zieken die zich bevinden bij de strijdkrachten ter velde van 12 augustus 1949, Conventie van Genève voor de verbetering van het lot der gewonden, zieken en schipbreukelingen van de strijdkrachten ter zee van 12 augustus 1949, Conventie van Genève betreffende de behandeling van krijgsgevangenen, Conventie van Genève betreffende de bescherming van de burgers in oorlogstijd van 12 augustus 1949.

nal et est réprimé conformément aux dispositions de cette loi, le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, la stérilisation forcée et toute autre forme de violence sexuelle de gravité comparable;

Demande au gouvernement :

1. d'alimenter la réflexion sur la violence sexuelle, en veillant à y associer la société civile congolaise;

2. d'apporter son appui à des projets, en particulier ceux initiés par la société civile, destinés à fournir une aide appropriée aux victimes des violences sexuelles;

3. d'encourager le gouvernement de la République démocratique du Congo, dans le cadre des relations bilatérales, à lutter contre cette forme de violence, notamment en mettant fin à l'impunité des violences sexuelles, conformément à la législation nationale et internationale.

12 avril 2005.

Amina DERBAKI SBAÏ.
Christian BROTCORNE.
Marie-Hélène CROMBÉ-BERTON.
Marcel CHERON.
Jacinta DE ROECK.
Sabine de BETHUNE.

gedwongen prostitutie, gedwongen zwangerschap, gedwongen sterilisatie en elke andere vorm van seksueel geweld van vergelijkbare ernst misdaden van internationaal recht zijn en gestraft worden overeenkomstig de bepalingen van die wet;

Vraagt de regering :

1. aan te zetten tot bezinning over het seksueel geweld, en erop toe te zien dat het Congolees maatschappelijk middenveld daarbij betrokken wordt;

2. haar steun te geven aan projecten die de slachtoffers van seksueel geweld aangepaste hulp verstrekken, vooral die welke door het maatschappelijk middenveld zijn opgestart;

3. de regering van de Democratische Republiek Congo in het raam van de bilaterale betrekkingen aan te moedigen die vorm van geweld te bestrijden, meer bepaald door een eind te maken aan de straffeloosheid van seksueel geweld overeenkomstig de nationale en internationale wetgeving.

12 april 2005.